

Le thème retenu pour le congrès de la SAES, qui se tiendra à l'Université de Clermont Auvergne en 2022, est « Failles ». Ce thème renvoie évidemment à l'histoire géologique de la région.

Le terme « faille(s) » convoque des représentations et des interprétations riches et complexes dans la culture médiévale. Associé aux vocables fracture, cassure, fissure, il suggère les déficiences d'un être, notamment une figure d'autorité ou un être dont le comportement vertueux ou courageux cristallise des valeurs d'exception (un prince, un chevalier, un héros).

Le terme faille peut également traduire l'ambivalence de ces êtres s'ils sont admirables, respectables et respectés ou, au contraire, la proie de faiblesses que l'aventure met au jour. Pour autant, la faille n'est pas toujours répréhensible car elle permet de replacer une figure censée être exceptionnelle à une place humainement juste dans le système idéologique médiéval dominé par le divin.

La faille doit être explorée d'un point de vue genré : quelles déficiences caractérisent le masculin ? Quelles sont celles qui sont assignées aux femmes dans une culture balançant entre la misogynie et l'idéalisation des « femmes vertueuses » suivant le modèle de la vierge Marie ou des grandes figures féminines de l'hagiographie ?

La société médiévale est un monde communautaire dont la Table Ronde est sans doute le paradigme. Mais de très nombreux textes reposent sur les thèmes de l'exil, de la rupture, de l'absence : on quitte la communauté pour des motifs nobles, pour le service d'un prince, mais aussi en quête de soi-même. Si l'exposition à l'erreur, à la défaillance lors de ces épisodes de distanciation révèle l'imperfection de l'individu en quête, confronté à des épreuves et à des tests (voir l'expression signifiante « le défaut de la cuirasse »/ « the chink in the armour »), manquements et failles constituent un passage obligé dans le processus heuristique associant déplacement vers un ailleurs et connaissance de soi. Le thème de la faille met ainsi en tension la réalité humaine, les prérequis idéologiques du système politique et les valeurs morales du système théologique qui est souvent confronté aux attaques de la dissidence.

D'un point de vue littéraire, la faille questionne la prévalence de l'oralité, ses atouts que Paul Zumthor a remarquablement analysés, autant que ses risques (effacement de l'héritage culturel lié à la mémoire, à ses rouages et techniques – que Mary Carruthers a approfondis – car l'oralité s'expose à la déformation, à l'oubli ou bien encore à l'erreur dès lors que les performances orales passent à l'écrit).

Pour faire écho au sens géologique évoqué plus haut, la faille peut renvoyer aux ruptures spatiales et aux formes chaotiques (paysages tourmentés, végétation sauvage, reliefs hostiles, vallées encaissées, falaises fissurées...) qui sont décrites dans le but de signaler des moments signifiants dans une histoire, des alertes liées au déroulement de l'aventure ou à l'intériorité troublée d'un protagoniste. De même, l'allusion à des objets dont l'intégrité matérielle est atteinte traduit souvent une défaillance morale et physique humaine (par exemple, épées bloquées en un lieu, brisées, armures ternies ou rouillées, porteuses d'une valeur sémiotique qui dépasse leur simple fonctionnalité).

Les textes offrent de nombreuses illustrations de ces définitions, notamment les textes qui opposent la fragilité des idéaux courtois et les contingences matérialistes dictées par le monde marchand (voir le *Parliament of Fowls* de Chaucer). De même, le *Morte Darthur* montre comment la façade publique peut être fissurée par la recherche de l'intérêt personnel, jusqu'à la trahison, l'adultère, par exemple.

Les textes proposent aussi des portraits fondés sur la dichotomie. C'est le cas de Troilus (*Troilus and Criseyde*) ou de Gawain (*Sir Gawain and the Green Knight*) dont on loue la force ou la perfection tout en orientant l'histoire vers la révélation de faiblesses qui

questionnent leur statut de héros. On s'intéressera ainsi à ce que dit le corps du héros sur sa réalité humaine, à ses peurs, ses maux et souffrances, à ses blessures – réelles ou symboliques. Ces déséquilibres qui fracturent l'humain reflètent plus largement les fissures du corps politique ou celles du corps clérical dénoncées par Langland. Tout en exaltant la gloire des grandes figures, les textes questionnent la valeur de la renommée, la recherche de la postérité et la vanité ; ils tendent aussi à montrer et à redresser les manquements à travers les systèmes de peines et de réparations, les manuels d'éducation, les miroirs, les moralités.

On pourra discuter la fiabilité des chroniques, les oublis volontaires et les déformations de la vérité historique, les transcriptions erronées et les traductions fautives.

La faille affecte le texte lui-même dans sa matérialité et son intégrité. Interpolations, pages manquantes, compilations de textes issus de traditions très différentes : les aléas de la transmission entraînent des séparations et des rencontres textuelles parfois brutales ou inattendues. Qu'en est-il aussi de ces lignes de fracture entre latin et vernaculaire, corps du texte et gloses ou commentaires, qui viennent compliquer la linéarité du discours ?

Sur le plan linguistique, la faille peut être abordée sous l'angle de l'intercompréhension et du fossé qui sépare les langues en contact, obligeant les locuteurs non-natifs et les traducteurs à mille contorsions périlleuses pour passer d'un univers linguistique à un autre. Elle peut aussi être envisagée comme l'imperfection inhérente à tout système explicatif : l'irrégularité, l'idiome, la variété, tout ce qui résiste à une interprétation unifiée du système linguistique.

On doit aussi interroger l'utilité de la faille car elle constitue le fondement de genres tels que le fabliau, la parodie, la satire. Ainsi, si certains contes de Chaucer condamnent les déviances et les perversions, si l'anomie des nains, des géants, des monstres, des fous, des hommes sauvages est d'abord source de méfiance ou de rejet puisqu'ils semblent autres et différents des canons et normes, ces aspects de la marge s'inscrivent pourtant dans une réflexion sur le spéculaire, sur la pédagogie de la subversion ou du renversement, sur l'utilité du défaut dès lors que l'on met en doute l'apparence trompeuse de l'intégrité et de la perfection.

La faille peut enfin être envisagée dans sa dimension matérielle : coupes fendues, épées brisées, déformées, tapisseries décolorées : combien d'objets médiévaux sont parvenus jusqu'à nous sous une forme altérée ? La faille peut-elle et doit-elle être comblée par un travail de restauration qui est aussi recreation (Notre Dame de Paris par Viollet-le-Duc ou Notre-Dame de Poitiers par Joly-Leterme) ?

Références bibliographiques

-Bain, Frederika Elizabeth. *Dismemberment in the Medieval and Early Modern English Imaginary. The Performance of Difference*. Berlin, Boston : de Gruyter, 2021.

-*Chaucer and Fame. Reputation and Reception*, ed. Isabel Davis and Catherine Nall. Cambridge : D.S. Brewer, 2015.

-Cohen, Jeffrey Jerome. *Of Giants: Sex, Monsters, and the Middle Ages*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1999.

_____. *Hybridity, Identity, and Monstrosity in Medieval Britain: On Difficult Middles*. New York, Palgrave Macmillan, 2006.

-Copeland, Rita. *Pedagogy, Intellectuals and Dissent in the Later Middle Ages : Lollardy and Ideas of Learning*. Cambridge : Cambridge University Press, 2005.

- Cresswell, Tim. *In Place/Out of Place: Geography, ideology, and Transgression*. Minneapolis : University of Minnesota Press, 1996.
- Criticism and Dissent in the Middle Ages*, ed. Rita Copeland. Cambridge : Cambridge University Press, 2006.
- Haren, Michael. *Sin and Society in Fourteenth-Century England*. Oxford : Oxford University Press, 2000.
- Heroes and Heroines in Medieval English Literature*, ed. Leo Carruthers. Cambridge : D.S. Brewer, 1994.
- Hodges, Kenneth. *Forging Chivalric Communities in Malory's Le Morte Darthur*. Basingstoke and New York : Palgrave Macmillan, 2005.
- Kerby-Fulton, Kathryn. *The Clerical Proletariat and the Resurgence of Medieval English Poetry*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press, 2021.
- Kim, Hyonjin. *The Knight without the Sword : A Social Landscape of Malorian Chivalry*. Cambridge : D.S. Brewer, 2000.
- Leitch, Megan G. « The Servants of Chivalry ? Dwarves and porters in Malory and the Middle English Gawain Romances ». *Arthuriana* 27/1, 2017, 3-27.
- McLaughlin, Becky Renee. *Hysteria, Perversion, and Paranoia in The Canterbury Tales*. Berlin, Boston : de Gruyter, 2020.
- Medieval Practices of Space*, ed. Barbara A. Hanawalt and Michal Kobialka. Minneapolis : University of Minnesota Press, 2000.
- Roberts, Jane. *Guide to Scripts Used in English Writings up to 1500*. London: The British Library, 2005.
- Russell, Jeffrey Burton. *Dissent and Order in The Middle Ages : The Search for Legimate Authority*. New York : Twayne Publishers, 1992.
- Scraped, Stroked, and Bound. Materially Engaged Manuscripts*, ed. Jonathan Wilcox. Turnhout: Brepols, 2013.
- Studies in Medieval English Romances*, ed. Derek Brewer. Cambridge : D.S. Brewer, 1991.